

8 Société et Culture

Journée internationale du volontariat/ Protection de l'écosystème

Débarrasser la plage de l'ARW de ses déchets plastiques

Rudy HOMBENET ANVINGUI

Libreville/Gabon

A l'initiative du Réseau des Jeunes volontaires francophones (JVF) du Gabon, plusieurs acteurs de cette tranche d'âge ont pris part, samedi dernier, à la première édition de "La Randonnée verte" à l'Arboretum Raponda Walker (ARW) de Libreville, une des aires protégées du Gabon. Au bout de 16 km parcourus, les randonneurs ont pu remplir une quarantaine de sacs plastiques, représentant plus de 3.000 litres de déchets plastiques divers.

L'activité ainsi menée était placée sous le thème "Éloigner le plastique de nos plages", qui s'alignait à la thématique 2018 de la Journée mondiale de l'environnement: "combattre la pollution plastique".

«Après une expérience personnelle sur le site, il y a quelques mois, où nous avons constaté une pollution sans précédent de cette plage pas très fréquentée, nous avons mis en place ce rendez-vous citoyen. Parce que la protection de l'environnement n'est pas qu'une question politique. Elle est aussi socio-économique», a souligné le président de JVF Gabon, Dorian Ondo Ellassoumou.

S'inscrivant dans la dynamique de la commémoration de la Journée internationale du volontariat, le 5 décembre, le Réseau des JVF Gabon, qui fait de la protection de l'environnement un axe prioritaire de ses actions, «a voulu organiser une acti-



Dorian Ondo Ellassoumou, président du Réseau JVF Gabon, à la tâche.



Une vue de l'état de la plage avant l'intervention des volontaires.

tivité citoyenne originale, alliant volontariat, sport et protection de l'environnement. D'où le nom "La Randonnée Verte", a ajouté Dorian Ondo Ellassoumou. « Cette action volontaire est une première depuis 2014 », a reconnu l'écogarde Guy Fabrice Nzengue, qui a fortement salué l'initiative

des JVF Gabon. Dans le même élan, Ulrich Lekogo Kiana, responsable de l'ARW, a indiqué: « c'est une bonne et louable initiative, parce qu'elle contribue à l'amélioration de la salubrité de nos plages en général, et de celle de l'ARW en particulier. Ce qui est louable est votre courage et l'intérêt que vous, JVF Gabon, portez à la préservation de la nature. » Non sans rappeler: « la préservation de l'environnement constitue un enjeu essentiel pour chaque État à l'heure actuelle, compte tenu de la menace qui plane sur la terre avec le réchauffement climatique. Ce qui explique l'existence de la forêt protégée de l'ARW pour ce qui est du Gabon. »

Sur l'origine de ces déchets plastiques divers (bou-

teilles, bidons, chaussures, seau, glacière, etc.), Ulrich Lekogo Kiana a signifié qu'ils pourraient aussi bien provenir à la fois des foyers gabonais que des pays voisins. Mais en l'absence d'une étude spécifique, il serait peu judicieux d'affirmer cela. « Cependant, le courant marin, au cours de ses fréquents mouvements, entraîne avec lui un nombre important des déchets charriés par les rivières vers la mer. Et ces déchets sont généralement issus des consommations ménagères, voire industrielles. Pour le cas des plages de l'ARW, ces déchets proviendraient assurément des ménages, mais surtout des populations inciviles des communes d'Akanda, de Libreville, mais aussi d'Owendo », a-t-il affirmé. Après deux heures environ de ramassage de ces déchets plastiques, rendez-vous a été pris pour 2019. L'ARW est une aire protégée créée par le décret 460/PR/MEF du 12 octobre 2012 par le président Ali Bongo Ondimba. Ses missions sont la protection de la flore, de la faune, ainsi que la restauration et le développement des activités compatibles avec ses missions, notamment le loisir, le tourisme, la science et l'éducation.



Les volontaires posent à l'issue du ramassage des déchets plastiques sur la plage de l'ARW.

Piéton

Hors-service



Libreville a mal à son système de signalisation lumineuse. Il suffit de faire le tour de ville pour s'en rendre compte. A certains carrefours, si les feux tricolores n'existent plus, c'est qu'ils ont été simplement endommagés par de nombreux chauffards qui écument la capitale. Le cas ici au carrefour dit lycée technique national Omar Bongo, à Owendo. Où l'absence de feux de signalisation est l'une des causes des accidents enregistrés en ces lieux.

Des étangs en pleine chaussée!



Le mauvais état du réseau routier de certains quartiers sous-intégrés de Libreville et Owendo donne du fil à retordre aux riverains et autres usagers. Les automobilistes en paient le plus lourd tribut. Tant ils bravent au quotidien crevasses et cassis à l'origine de nombreux dommages causés à leurs engins. A l'exemple de cette gigantesque mare d'eau d'Atong-Abè, dans le 2e arrondissement de notre capitale. On dirait un étang !

Paisible îlot des hérons blancs



Certaines espèces d'oiseaux ne construisent pas des nids. Ils se contentent du feuillage ou des branches d'arbres pour passer leur nuit. Comme ces hérons blancs, autrement appelés pique-bœufs qui peuplent notre environnement. Aux environs de l'échangeur de Nzeng-Ayong, on peut apercevoir le soir ces oiseaux colorer de leur blancheur l'îlot de la petite végétation. Ce qui donne lieu à un spectacle agréable à observer. Les arbres perdent leur verdure et l'environnement devient blanchâtre. Et c'est fantastique.

Par IMM

